



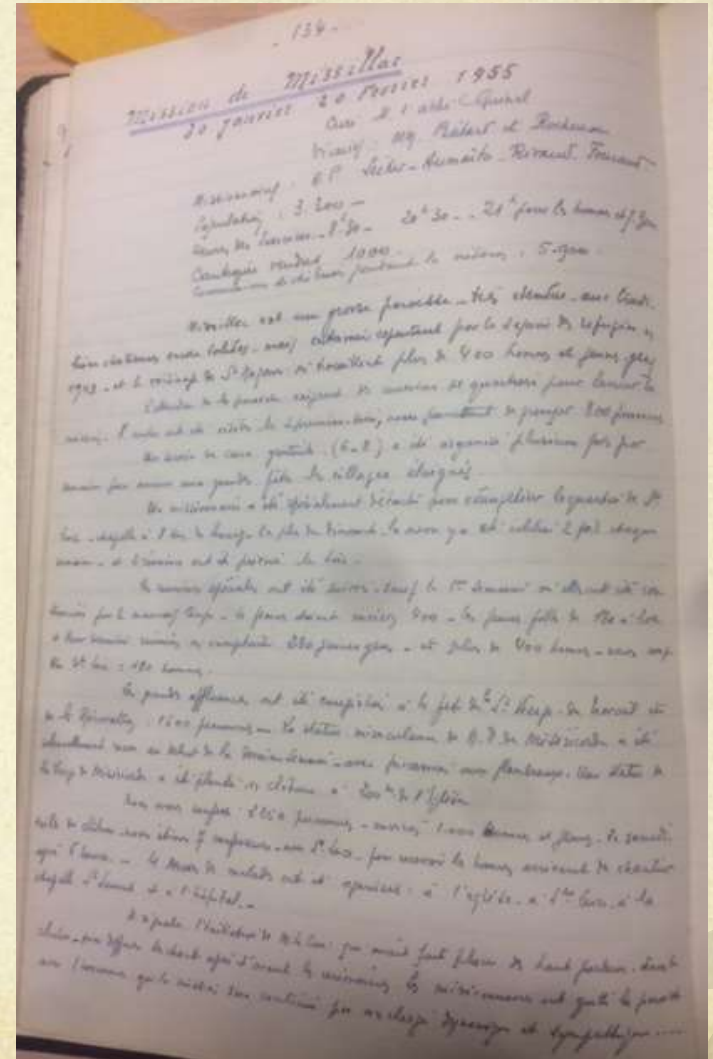
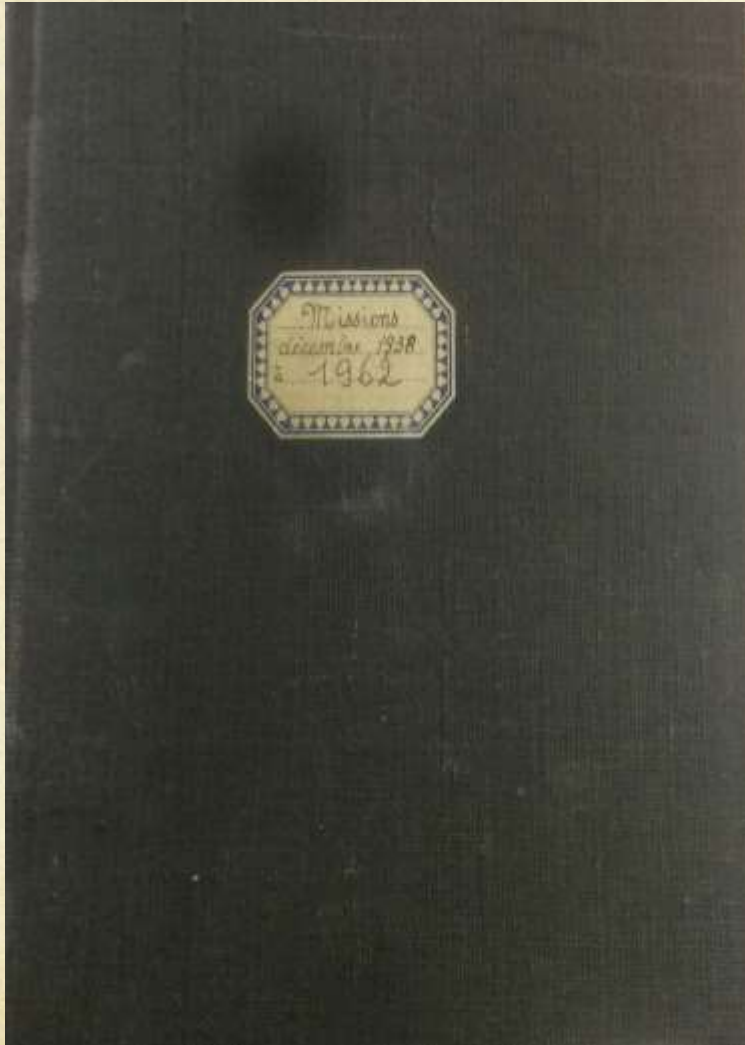
Les missions paroissiales au milieu du XX^e siècle

Association du patrimoine Missillacais
Marcel Belliot, 27 février 2018

Pourquoi cette recherche...

- Des souvenirs d'enfance
 - Les veillées de prière et les cérémonies de la “mission” de La Chapelle des Marais en 1957
 - Le recensement des fidèles établi par mon père dans le village de Mayun à la fin de l'année 1956
- Une source exceptionnelle : Le “Livre des missions” du diocèse de Nantes

Le Livre des missions



Les origines et les ambitions des “missions paroissiales”

Des origines lointaines

- L'après Réforme et la renaissance catholique du XVII^e siècle (Vincent de Paul, François de Sales, Olier...)
- La congrégation du Père Louis Marie Grignon de Montfort fondée au XVIII^e siècle

Une ambition nouvelle au XIX^e siècle : rechristianiser la France après la tourmente révolutionnaire :

- *affermir les justes dans le bien et ramener au bercail les brebis égarés*
- *raviver la foi des fidèles et ramener à la pratique de la messe et des sacrements les chrétiens qui s'en sont éloignés*

Deux grandes congrégations de missionnaires dans le diocèse de Nantes

- Les “Pères de l’Immaculée“, prêtres diocésains installés à la Chapelle de l’Immaculée Conception à Nantes



- Les “Pères du Calvaire“ ou “Pères Montfortains“ relevant de la Compagnie créée par le Père Grignon de Montfort et installés au “Calvaire de Pontchâteau“



L'organisation des missions

- Les missions se tenaient en général tous les dix ans, à la demande du clergé local, qui choisissait les missionnaires
- Elles duraient deux à trois semaines et se terminaient toujours un dimanche, souvent un jour de fête (Noël, Toussaint, Pâques...)
- Elles étaient animées par une équipe de deux à quatre missionnaires selon la taille des paroisses
- Elles étaient dotées d'un budget souvent subventionné par une « caisse diocésaine des missions »
- Pendant la « mission », les missionnaires étaient les véritables patrons de la paroisse

L'importance du contexte local

- Une prise en compte attentive de la sociologie et de l'économie des paroisses ainsi que de leurs évolutions sociales et démographiques
- Une pastorale adaptée aux caractéristiques des territoires (agricoles, urbains, industriels) et répondant aux besoins diversifiés de piété des fidèles
- Un programme de cérémonies tenant compte de la saison, du climat et des moyens de déplacement

Une préparation méthodique

- Les missions étaient planifiées un an à l'avance
- Durant les mois précédant la mission, le clergé local se concertait avec les missionnaires pour préparer le programme
- Une enquête détaillée sur la pratique religieuse dans la paroisse était réalisée avant la mission
- Un “Comité de Mission” réunissant les mouvements et les associations catholiques de la paroisse était souvent mis en place pour mobiliser et coordonner les initiatives
- Des conférences préparatoires et des réunions publiques annonçaient la mission, Elles étaient complétées par des tracts et des affiches
- Des “croisades de prière” et des réunions de quartiers étaient organisées avant le démarrage effectif de la mission

L'enquête sur la pratique religieuse à La Chapelle des Marais en 1957

Le recensement des habitants de Mayun

La synthèse paroissiale

Handwritten census list of inhabitants of Mayun, organized by street: Droite Louis, Saint-Martin, and La Chapelle. Names and family details are listed in columns.

Paroisse de la Chapelle des Marais
de 7 25 ans
Enquête réalisée le 26/02/57

Total Habitants	Moyenne	Habitants âgés de 7 à 14 ans	Habitants de 15 à 24 ans		Habitants de 25 à 34 ans		Habitants de 35 à 64 ans			
			M	F	M	F	M	F	M	F
261		70	24	6	38	5	34			
70		24	22	2	20		26			
73		23	17	4	22		27			
88		50	33	5	23	2	63			
570		213	53	126	172	12	620	1	1	74
107		176	48	32	86	10	63			
208	X	210	36	62	103	13	70			20
609		380	143	63	185	20	195	2	3	27
2328	X	1356	342	273	520	73	688	6	6	8

Les jeunes filles de la société de gymnastique de Guérande à la clôture de la mission de 1949



Des exercices de piété adaptés aux différentes catégories de fidèles

- Des sermons quotidiens étaient prêchés aux réunions générales suivant les messes du matin
- L'après midi, des réunions rassemblaient les femmes et les jeunes filles
- Le soir, des réunions étaient organisées pour les hommes et les jeunes gens qui travaillaient à Saint Nazaire ou aux champs
- Des visites à domicile étaient faites auprès des malades et des vieillards
- Des veillées de prières et des “assemblées de mission” se tenaient le soir à l'église ou dans les villages, autour d'un thème, d'un sacrement ou d'un saint
- Une “mission des enfants” de quelques jours précédait souvent la mission officielle

Confessions et communions, indicateurs de succès ou d'échec de la mission

- Les confessions de fin de mission mobilisaient, le dernier samedi, de nombreux prêtres pendant la journée entière
- Les communions du dimanche de clôture marquaient le retour au bercail ou l'adhésion renouvelée des fidèles à la pratique religieuse
- La participation à la mission variait beaucoup en fonction de l'âge, du sexe, du village ou de l'emploi
- Les missionnaires tenaient une comptabilité précise du nombre de confessions, de communions et de cantiques vendus...

La clôture de la mission

- Le dernier dimanche de la mission, la procession de clôture rassemblait, dans les rues de la paroisse et autour du “souvenir de mission“, la foule des fidèles encadrée par les autorités civiles et religieuses,
- Un “souvenir de mission“ était érigée dans un lieu emblématique de la paroisse (place publique, cimetière, reposoir religieux) pour marquer ce moment : calvaire, statue, crucifix, plaque commémorative
- Une grande bénédiction clôturait la cérémonie et la mission

La procession de Clôture de la mission de Guérande en 1949

**La procession vers le
calvaire**

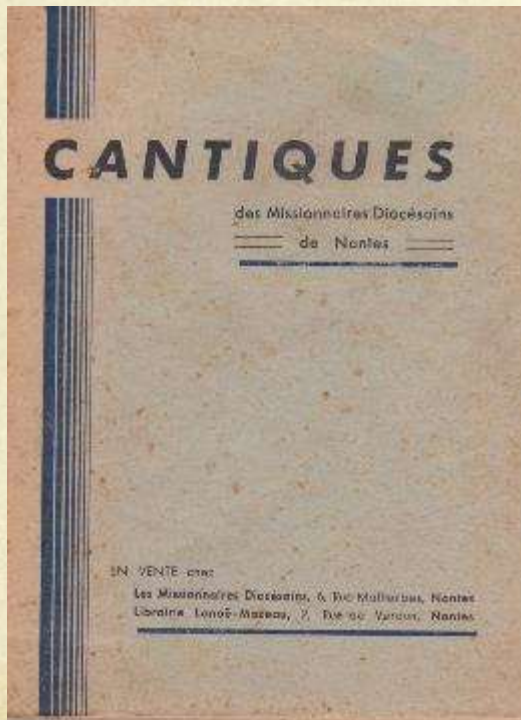


**Le clergé et les missionnaires
aux pieds du calvaire**



Quelques souvenirs de mission

**Le livret de cantiques des missionnaires
diocésains de Nantes**



**Les missionnaires et le clergé aux
pieds du calvaire de La Chapelle
Basse Mer en 1959**



Quelques souvenirs de mission

**Le calvaire de
Saint Lyphard**



**La plaque commémorative de la
mission de 1946 à La Chapelle
des Marais**



Quelques souvenirs de mission

Une image pieuse, souvenir de la mission de 1957 à La Chapelle des Marais



O tendre, ô aimante, ô douce
Vierge Marie.

Salve Regina

Vierge de bois, XIV^e s.
Abbeville.

Schawler - Paris
Sculpture 39

MADE IN FRANCE

Arch. photo.
Repr. interdite

L'inscription de la mission de 1932 sur le socle du calvaire de Trescalan



Missions paroissiales, Marcel Belliot février 2018

Les suites de la mission

- Un “retour de mission“ était souvent organisé un an après la mission pour rappeler aux fidèles les engagements pris l’année précédente. Une partie de l’équipe missionnaire revenait dans la paroisse ce jour là
- D’autres grands moments de piété collective, comme les “jubilés mariaux“, étaient régulièrement organisés entre deux missions.
- D’une durée plus courte (quelques jours ou une semaine), ils permettaient d’entretenir la flamme et se concluaient aussi souvent par l’érection d’un “souvenir“

La fin des missions

- Les mutations économiques, culturelles et sociales de l'après guerre et l'abandon progressif par l'église et ses institutions de son rôle d'encadrement de la société
- Le "début de la fin" des paroisses traditionnelles et le développement de nouvelles méthodes missionnaires comme les "missions générales", élargies à l'ensemble d'une ville, d'un "secteur" ou d'un canton.
- L'apparition de nouvelles sensibilités religieuses après le Concile, plus personnelles et moins rituelles
- La dernière mission date de 1970 et le dernier compte rendu de 1962. Comme le concluait mélancoliquement le rédacteur final du "livre des missions" : *le temps enracine les coutumes, il arrive aussi qu'il les rase..*

La mission de 1955 à Missillac (1)

extraits du compte rendu

Prêchée par les Pères de l'Immaculée, sous la direction du R. P. Séchet, elle s'est tenue du 30 janvier au 20 février 1955. 2 000 cantiques y ont été vendus et 5 900 communions y ont été distribuées

- *Missillac est une grosse paroisse très étendue aux traditions chrétiennes encore solides, mais entamées cependant par le séjour des réfugiés en 1943 et le voisinage de Saint Nazaire où travaillent plus de 400 hommes et jeunes gens.*
- *Un service de cars gratuits (6-8) a été organisé plusieurs fois par semaine pour amener aux grandes fêtes les villages éloignés. Un missionnaire a été spécialement détaché pour évangéliser le quartier de Ste Luce, chapelle à 8 kilomètres du bourg.*
- *Les réunions spéciales ont été suivies... Les femmes étaient environ 400, les jeunes filles de 180 à 200. À leur dernière réunion, on comptait 230 jeunes gens et plus de 400 hommes, sans compter St Luce : 180 hommes*

La mission de 1955 à Missillac (2)

extraits du compte rendu

- *Les grandes affluences ont été enregistrées à la fête de la Sainte Vierge du travail et de la Rénovation : 1.500 personnes. La statue miraculeuse de N. D. de la Miséricorde a été solennellement reçue au début de la dernière semaine avec procession aux flambeaux. Une statue de la Vierge de Miséricorde a été plantée en clôture à 200 m de l'église.*
- *Nous avons confessé 2.250 personnes : environ 1.000 hommes et jeunes gens. Le samedi veille de clôture, nous étions 7 confesseurs, avec St Luce, pour recevoir les hommes arrivant du chantier après 6 heures. Quatre messes des malades ont été organisées : à l'église, à Sainte Luce, à la chapelle Saint Sauveur et à l'hôpital.*
- *À signaler l'initiative de M. le curé qui avait fait placer des hauts parleurs dans le clocher pour diffuser les chants après et avant les cérémonies.*
- *Les missionnaires ont quitté la paroisse avec l'assurance que la mission sera continuée par un clergé dynamique et sympathique.*

20

Merci de votre attention